

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Saint Eusèbe de Vercell
(281 ou 290 ou 315 – 370 ou 371)
Fête le 2 août

Eusèbe de Vercell naquit à Cagliari, en Sardaigne, entre 281 et 315 après Jésus-Christ. On croit savoir qu'il perdit son père, Restitude, pendant la persécution de Dioclétien. Sa mère aurait alors conduit à Rome son petit enfant ; là, Eusèbe reçut le baptême des mains du pape Eusèbe qui lui donna son nom. Toujours à Rome, Eusèbe étudia les Saintes Lettres et les arts libéraux, et il fut reçu lecteur. Puis il devint clerc. Très jeune encore, il vivait si saintement, que ses éminentes vertus le firent remarquer parmi les autres clercs de la région. Conséquence : lorsque le siège épiscopal de Vercell, situé dans le Piémont, vint à vaquer entre 340 et/ou 345, le pape Jules 1^{er} le choisit pour remplir la charge d'évêque.

Pour mieux évangéliser une région encore très païenne, Eusèbe voulut immédiatement former un clergé instruit et vertueux. Il organisa dans son palais épiscopal une école où les jeunes ecclésiastiques unissaient la vie monastique à la vie cléricale, en communion avec leur évêque qui vivait avec eux. En effet, Eusèbe avait rencontré des moines égyptiens qui avaient été expulsés en raison de leur fidélité au Concile de Nicée et il voulait prendre modèle sur eux. Le succès fut immédiat et saint Ambroise disait avec admiration : *"C'est, une milice toute céleste et toute évangélique, occupée jour et nuit à chanter les louanges de Dieu, à apaiser Sa colère et à implorer Sa miséricorde. Ils ont toujours l'esprit appliqué à la lecture ou au travail."* La qualité des clercs formés dans cette école était telle que plusieurs diocèses sollicitèrent la faveur d'être gouvernés par eux. Premier évêque d'Occident à vivre en communauté avec son clergé, Eusèbe sera bientôt imité par saint Augustin.

Mais n'oublions pas qu'à cette époque, l'arianisme, hérésie condamnée par le Concile de Nicée en 325, se répandait également en Occident grâce à l'appui de l'empereur Constance II qui régna de 337 à 360. Mais solidement formé dans la foi nicéenne, Eusèbe défendit, de toutes ses forces, la pleine divinité de Jésus Christ, définie dans le Credo de Nicée *"de la même substance"* que le Père. Eusèbe, évêque de Vercell, résista ouvertement à l'empereur et en l'an 355, au cours d'un concile tenu à Milan par le pape Libère, l'évêque Eusèbe demanda qu'on souscrivit avant tout au symbole de Nicée. Hélas! Sans tarder, les trop nombreux évêques ariens s'opposèrent à Eusèbe et le firent exiler en Palestine, à Scythopolis,

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

puis en Cappadoce et ensuite en Haute-Thébaïde, sur l'ordre de l'empereur arien, Constance II. À Scythopolis, Eusèbe fonda un monastère avec un petit groupe de disciples et, de ce lieu, il s'occupa de la correspondance avec des fidèles du Piémont. En Cappadoce et en Haute-Thébaïde, Eusèbe eut à subir d'horribles tortures. Mais après la mort de l'empereur Constance II en 361, Eusèbe, gracié par le nouvel empereur Julien, dit l'apostat, qui ne s'intéressait pas au christianisme comme religion de l'empire, mais voulait simplement restaurer le paganisme, Eusèbe put retourner dans son évêché de Verceil. Il reprit son apostolat et eut la chance de rencontrer à Alexandrie, un grand défenseur de la foi : Saint Athanase.

Le 1^{er} août 371, Eusèbe, vaillant défenseur de la foi, termina sa vie laborieuse : il avait quatre-vingt-cinq ans. Les souffrances qu'il avait endurées pour défendre la divinité du Christ furent si grandes que l'Église lui décerna les honneurs du martyr, quoiqu'il n'ait pas perdu la vie dans les supplices. Il est vénéré comme saint et martyr. L'Église catholique le fête le 1^{er} août et l'Église orthodoxe, le 2 août.

Voici maintenant quelques précisions sur la spiritualité de saint Eusèbe de Verceil. Saint Ambroise, évêque de Milan, écrivit, vingt ans après la mort d'Eusèbe : *"Un aussi grand homme méritait parfaitement d'être élu par toute l'Église"* L'admiration d'Ambroise pour Eusèbe se fondait avant tout sur le fait que celui-ci gouvernait son diocèse par le témoignage de sa vie, et il disait : *"Eusèbe gouvernait son Église par l'austérité du jeûne."*

Lors de son 3^{ème} exil, Eusèbe écrivit à Grégoire d'Elvira, évêque d'Elvira en Espagne, exilé et persécuté lui aussi : *"Toi qui es resté ferme dans la même confession de foi et as rompu tout lien avec les hypocrites, tu peux compter sur notre communion. Par les traités dont tu es capable, par tout ce qui peut te valoir la victoire, confonds ceux qui transgressent la foi, invective les infidèles comme tu l'as fait sans craindre en quoi que ce soit le pouvoir séculier, car celui qui est en nous est plus fort que celui qui est dans le monde."*

Quant à nous, ton confrère dans le sacerdoce, qui subissons un troisième exil, nous disons ce que nous avons considéré comme évident. Tout l'espoir des hérétiques dépend non pas de leur fragile cohésion, mais de la protection du pouvoir séculier, ce en quoi ils ignorent les Écritures qui disent : 'Maudis ceux qui mettent leur espoir dans un homme ! Notre secours à nous est dans le nom du Seigneur qui fit le ciel et la terre'."

Comme Jésus avait déclaré à ses apôtres *"qu'ils étaient dans le monde mais n'étaient pas du monde"*, Eusèbe rappelait aux pasteurs *"qu'ils devaient exhorter les fidèles à ne pas considérer les villes du monde comme leur demeure stable, mais à chercher la Cité future, la Jérusalem du Ciel définitive... afin de préserver cette réserve eschatologique qui permet aux pasteurs et aux fidèles de préserver la juste échelle des*

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

valeurs, sans jamais se plier aux modes du moment et aux prétentions injustes du pouvoir politique en charge. L'échelle authentique en charge des valeurs ne vient pas des empereurs d'hier et d'aujourd'hui, mais vient de Jésus Christ, l'Homme parfait, égal au Père dans la divinité, et pourtant homme comme nous."